

« La capacité de LFI à déplacer l'électorat Renaissance est faible »

DÉCRYPTAGE

C'est le pronostic d'Olivier Rouquan, le politologue céretan, avant le second tour des Législatives ce dimanche 7 juillet. Il décrypte « la performance » du Rassemblement national, la « dynamique » du Nouveau Front Populaire, une « certaine résistance » de la majorité présidentielle et les leviers du second tour. Sans oublier, les enjeux à venir sur les Pyrénées-Orientales.

Quels enseignements tirez-vous de ce premier tour des élections législatives ?

D'abord, une confirmation de la tendance des Européennes. Ensuite, peut-être à cause de la dramatisation du scrutin, une remontée quand même de la majorité sortante qui a limité l'affaiblissement. On ne peut parler d'effondrement à 20 %. Mais aussi, la conso-

« La capacité à se déplacer sur un candidat LFI me semble assez faible chez les électeurs Renaissance »

Le Rassemblement National qui tisse toujours plus sa toile ?

On peut dire que le RN parvient à étendre sa zone d'influence électorale, à la fois sur le plan territorial et sociologique. On voit notamment qu'il arrive à drainer nombre de cadres (autour de 21 % selon Ipsos), mais également des salariés du public, ce qui était moins le cas il y a une dizaine d'années. Cela aussi est

relativement nouveau, des retraités. Ce sont plutôt les retraités les plus défavorisés. Un des marqueurs du vote RN restant le sentiment que l'on est défavorisé dans la société, que l'on a des revenus, un capital, un patrimoine inférieur à la moyenne.

Si l'on cumule ses voix et celles des Républicains tendance Eric Ciotti, le RN atteint le score historique de 12 millions de voix. Mais, il n'écrase pas pour autant le Nouveau Front Populaire avec 33 % contre 28 % des scrutins...

C'est quand même une mobilisation in-



Olivier Rouquan, le politologue céretan, décrypte les manœuvres avant le second tour des Législatives.

NICOLAS PARENT

égalée. Cela reste inédit et une vraie performance électorale, il ne faut pas le nier. Maintenant, c'est vrai que, notamment par rapport aux Européennes, ce n'est pas une expansion. Mais, on constate une progression à des niveaux inédits.

Suffisant pour obtenir une majorité absolue ?

On pourra commencer à répondre à cette question mardi soir quand on aura le nombre définitif de triangulaires et que l'on aura mieux mesuré la stratégie des uns et des autres. Cela reste une possibilité, surtout s'il reste beaucoup de triangulaires. Sur les duels, lorsqu'il reste de l'électorat Renaissance, la capacité à se déplacer sur un électorat LFI me semble

assez faible, c'est plus facile sur un candidat socialiste, voire écologiste. C'est un électorat désormais très âgé, relativement éduqué et doté en patrimoine, donc, la stratégie adoptée par certains candidats RN, si elle est habile, peut, sinon séduire, occasionner une neutralité bienveillante. Ce qui a déjà été le cas en 2022.

Dans les Pyrénées-Orientales, le RN rate de peu le Grand Chelem au premier tour...

Cela se comprend au vu de l'état de l'économie locale, du social et du lien social qui peut sembler fracturé, mais aussi du niveau d'insécurité au pluriel. Je pense que, par exemple, le choc climatique que vit le département insécurise beaucoup un certain nombre de Catalans. Tout ceci ajouté est favorable au fait que les voix se portent sur des partis, comme le RN, qui tentent d'instrumentaliser certaines peurs et colères. Même si aujourd'hui le vote RN a réussi, plus qu'avant, à transformer ces inquiétudes en adhésion à un projet qui reste très évolutif et très vague. Ce qui sert aussi pour comprendre ce succès, c'est une dynamique positive qui est dégagée par un parti. Elle a un effet d'entraînement pour une partie des électeurs qui hésitent ou regardent cela d'un peu de loin. Cela fait partie de la séduction d'une dynamique comme ce fut le cas pour le PS dans les années 80. Pèse aussi l'effondrement en quelques années des Républicains dans les Pyrénées-Orientales qui pourrait s'amplifier avec les Municipales de 2026. Les élus LR vont, justement, se poser des questions sur leur positionnement.

Recueilli par Thierry Bouldoire et Diane Sabouraud

Comment le RN a dissous Les Républicains et Reconquête à Perpignan

ANALYSE

À Perpignan, le Rassemblement national est assis dans un confortable fauteuil de voix au lendemain du premier tour des élections législatives 2024. En deux ans, sur la ville, le RN a doublé son score. L'union à gauche a gagné 5 520 électeurs. Difficile de les imaginer renverser la table dimanche.

Pas de tremblement de terre à Perpignan : c'est bien le Rassemblement national qui est arrivé en tête du premier tour de ces législatives. Mais les votes sont bien différents en fonction des circonscriptions. Décryptage des chiffres. Sur l'ensemble de la ville, le Rassemblement national cumule 17 065 voix. En comparant avec le dernier scrutin de 2022, le RN a doublé son score à Perpignan. Sachant que ce dimanche, 13 790 votants supplémentaires se sont rendus aux urnes à Perpignan. La forte participation a joué en faveur du RN.

5 520 nouveaux électeurs pour l'union à gauche

En moindre mesure, le Nouveau Front Populaire a lui aussi profité de la mobilisation électorale. À Perpignan, il a convaincu 12 848 électeurs. Contre 7 328 en 2022. L'écart entre le RN et le NFP se creuse par contre très lar-

gement : en 2022, seules 1 022 voix les séparaient. En 2024, c'est 4 223 bulletins qui les distinguent. Un schéma qui se confirme surtout sur la première circonscription. La plus perpignanaise. Ici, Sophie Blanc (RN) et Francis Daspe (NFP) sont séparés de 3 590 voix. Sur les cantons de Perpignan de la 2e, Anaïs Sabatini (RN, réélue au premier tour) et David Berrué (NFP) sont de 324 voix. Sur les bureaux perpignanaïes de la troisième, plus que 309 voix distancent Sandrine Dogor-Such (RN) de Nathalie Cullell (NFP). Mais, ces deux dernières circonscriptions comptent beaucoup d'électeurs perpignanaïes.

La « polarisation » du vote RN-LR-Reconquête en question

Le candidat Nouveau Front Populaire qualifié sur la première circonscription, Francis Daspe, explique l'accroissement de l'écart avec Sophie

Blanc, par la « polarisation du vote RN-LR-Reconquête ». Il précise : « L'une des raisons de l'augmentation du score du RN à Perpignan, c'est qu'une grande partie des LR et de Reconquête les ont choisis dès le premier tour ». Entre 2022 et 2024, à Perpignan, les LR ont perdu 416 voix. Reconquête, en a laissé 927 en chemin. Même si l'ensemble de ces votants s'étaient tournés vers le RN, cela représenterait 1 343 bulletins. Loin d'expliquer, donc, les 8 715 nouvelles voix du parti lepéniste. Sophie Blanc, elle, argumente : « Nous avons surtout récupéré les voix des abstentionnistes ». De quoi conforter l députée sortante pour le second tour : « Si la participation est identique et, en comptant sur le report des voix de LR, de Reconquête et de certains de la majorité présidentielle, je pense que je peux être reine ». Sauf séisme.

Diane Sabouraud

ELECTIONS Les résultats du 1^{er} tour à Perpignan

1^{re} circonscription

BLANC Sophie	Rassemblement National	QUALIFIÉE	11 328
DASPE Francis	Nouveau Front Populaire	QUALIFIÉ	7 738
EUZET Christophe	Majorité Présidentielle		4 346
BRUNET Annabelle	Démocrates Centristes		1 406
MOSZKOWIEZ Loïc	Les Républicains		1 156
CATALDO Jacques	Reconquête!		429
DANAT Delphine	Front Catalan		379
ADVENARD Pascale	Lutte Ouvrière		214

2^e circonscription

SABATINI Anaïs	Rassemblement National	RÉELUE AU 1 ^{er} TOUR	851
BERRUÉ David	Nouveau Front Populaire		1 527
MEDINA Marc	Sans étiquette		520
GARCIA Mercedes	Front Catalan		92
LAURENS Brigitte	Reconquête!		77
GOISET Philippe	Lutte Ouvrière		63

3^e circonscription

DOGOR-SUCH Sandrine	Rassemblement National	QUALIFIÉE	3 886
CULLELL Nathalie	Nouveau Front Populaire	QUALIFIÉE	3 577
GAYTE Laurence	Majorité Présidentielle		2 306
GRAU Lucila	Front Catalan		284
MICHAUT Alexandre	Reconquête!		224
URROZ Anna-Maria	Lutte Ouvrière		108

infographie L'Indépendant

Louis Aliot en campagne avec Matthieu Valet

POLICIER EN RENFORT

Les pronostics ont beau annoncer le grand chelem RN dans les P.-O. le 7 juillet, Louis Aliot se fend d'organiser une première « grande réunion publique » de campagne lors de ce second tour. Ce mercredi, à 19 heures, le premier vice-président du parti lepéniste animera un meeting à Saint-Estève, sur les terres du président de Perpignan Méditerranée Métropole, Robert Vila. À l'espace Saint-Mamet, il sera entouré de la députée réélue ce dimanche Anaïs Sabatini et des trois candidates encore en lice Sophie Blanc (1^{re} circo), Sandrine Dogor-Such (3^e circo) et Michèle Martinez (4^e circo). Mais aussi de Matthieu Valet. Cet ancien commissaire de police et syndicaliste, habitué des plateaux des chaînes infos, était l'une des prises de guerre du RN lors des dernières Européennes. Il est élu depuis le 9 juin dernier. Après son élection, nos confrères de RTL avaient révélé que l'eurodéputé RN avait négocié avec le camp Macroniste pour les législatives de 2022. Évoquant même des pistes de réflexion pour présenter l'ancien chef adjoint de la BAC du Val-de-Mame face à... Marine Le Pen sur la 11^e circonscription du Pas-de-Calais.

D.S.